

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2022

LES 3 BLOCS ET L'AVENIR DE L'UNION POPULAIRE

SOMMAIRE

INTRODUCTION 4

1/ LE RÉSULTAT HISTORIQUE DU 10 AVRIL 6

- A - L'impasse de la V^e République 6
- B - La crise de la représentation politique 8

2/ NOTRE RÉSULTAT 10

- A - Le meilleur résultat de l'écologie politique . . . 10
- B - La progression de la gauche de rupture . . . 12

3/ LES 3 BLOCS : LA DONNÉE ESSENTIELLE 14

4/ LE BLOC POPULAIRE ET SES CARACTÉRISTIQUES 17

- A - Un bloc social 17
 - . Les outre-mers 17
 - . Le précarat 19
 - . Les classes moyennes urbaines 20
- B - Un bloc idéologique 21
 - . Unis par le programme 21
 - . Un bloc culturel transversal 22
- C - Les clichés sur l'Union populaire 24
 - . Le vote utile 24
 - . Le vote péri-urbain 25

5/ LE TROISIÈME TOUR 26

- A - L'Union populaire et les autres composantes . . 27
- B - Unir le bloc populaire pour conquérir les abstentionnistes 27
- C - Unir pour conquérir 28
- D - La division des deux autres blocs 28

6/ INFORMATIONS CIVIQUES 29

- A - Les cohabitations 29
- B - Les prérogatives du Premier Ministre et du gouvernement 31
- C - L'action populaire 33

7/ LES FACTEURS DE TURBULENCES QUI ARRIVENT 34

8/ LES LEÇONS DU SECOND TOUR 36

INTRODUCTION

L'élection présidentielle de 2022 a été pour le pays un moment politique intense. Non pas, comme c'est le cas avec les élections présidentielle lors des périodes de stabilité, parce qu'elle aura purgé de grands conflits qui traversent la société. C'est le contraire, son second tour n'a rien réglé des grands sujets de notre époque. Mais elle a fait émerger un nouveau paysage politique, achevé en quelque sorte une recomposition à l'œuvre depuis 2017. Nous en avons été les acteurs de premier plan et non des observateurs extérieurs. Pourtant, une fois la poussière retombée, nous devons nous efforcer d'un travail théorique et d'analyse.

En effet, le raisonnement théorique permet le raisonnement stratégique et les conclusions tactiques. Pour citer un grand nom parmi d'autres, Kant dit : « *la théorie sans la pratique est absurde* ». Et il ajoute : « *la pratique sans la théorie est aveugle* ».

Car l'analyse des résultats d'une élection est toujours un enjeu idéologique. Les chiffres ne parlent pas d'eux-mêmes. Il faut les mettre en rapport les uns avec les autres, les comparer, les additionner, les mettre en perspective pour qu'ils prennent du sens. Ainsi, faire parler les chiffres n'est pas un exercice neutre. C'est pourquoi, pour une force comme la nôtre, il est impossible de laisser aux autres le soin d'interpréter les résultats d'une élection comme la présidentielle 2022.

Cette analyse se place dans le cadre qui a été depuis le début celui de notre action : la théorie de l'ère du peuple et de la révolution citoyenne. Nous sommes le mouvement de la révolution citoyenne en France. C'est-à-dire du processus politique de rupture du peuple, entendu comme nouvel acteur central de la modernité.

Nous avons vu ce type de révolution dans de nombreux endroits du monde et nous avons pu en apprendre les principales caractéristiques. Elles ne ressemblent pas aux révolutions du passé. Ce sont des révolutions qui mettent au cœur de leurs objectifs la reprise du contrôle sur sa vie. C'est pourquoi elles embrassent non seulement les questions sociales mais aussi démocratiques, écologiques et de liberté individuelle. La révolution féministe, par exemple, est pleinement inscrite dans ce processus puisqu'elle exprime une synthèse entre les questions sociales, environnementales et individuelles de la politique.

Ainsi, nous ne pouvons pas agir d'une manière conséquente par rapport à nos objectifs sans une compréhension théorique claire du monde dans lequel nous vivons, de ce qui le met en mouvement, des principes auto-organiseurs qui font les sociétés et les orientent. L'analyse électorale du premier et du second tour sont intéressantes non seulement pour comprendre mais donc aussi pour agir. Elles nous aident à définir notre cap pour la prochaine séquence de notre combat.

Ce document doit être lu comme une contribution à tout cela. Il a été constitué à partir de la conférence donnée le 21 avril 2022 à la Maison de la Chimie et des graphiques qui y ont été présentés. Un ultime chapitre a été ajouté sur le second tour, à partir de ma déclaration du 24 avril 2022.

“ Nous sommes le mouvement de la révolution citoyenne en France. ”

1

LE RÉSULTAT HISTORIQUE DU 10 AVRIL

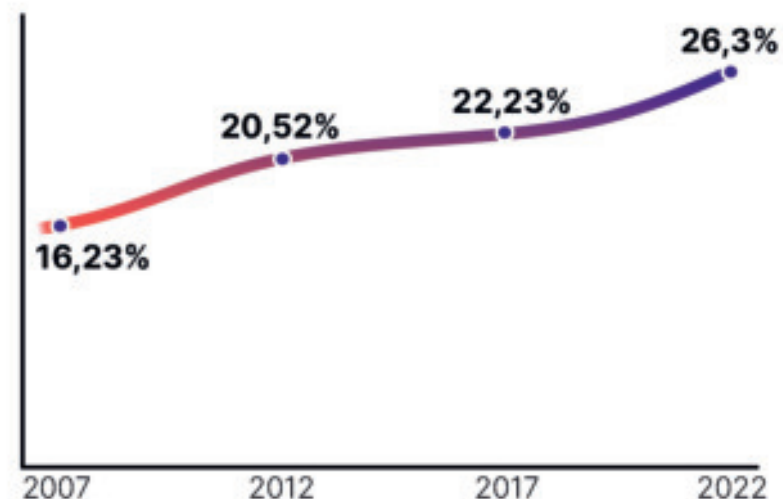
A - L'IMPASSE DE LA V^E RÉPUBLIQUE

Nous sommes à un moment singulier de bascule à l'intérieur de la crise de la V^e République. Les résultats nous le montrent. Le premier que je veux évoquer, c'est l'abstention.

Vous avez ici l'évolution de l'abstention depuis 2007. J'ai choisi cette date car c'est l'élection présidentielle qui suit immédiatement la catastrophe de 2002 avec l'arrivée au deuxième tour de M. Le Pen pour la première fois. Il est arrivé au deuxième tour parce que certaines conditions avaient été réunies, qui avaient désorganisé le camp de la gauche. Que s'est-il passé après ? Cet ensemble politique complètement désorganisé s'est-il reconstruit ou pas ? Est-il parvenu à réentraîner le grand nombre à qui il prétendait s'adresser ? Non, car tout au long des élections suivantes l'abstention a continué de dévorer de l'intérieur les milieux qui nous intéressaient pour préparer des alternatives au libéralisme.

GRAPHIQUE 1 : L'ABSTENTION GÉNÉRALE

ABSTENTION À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE



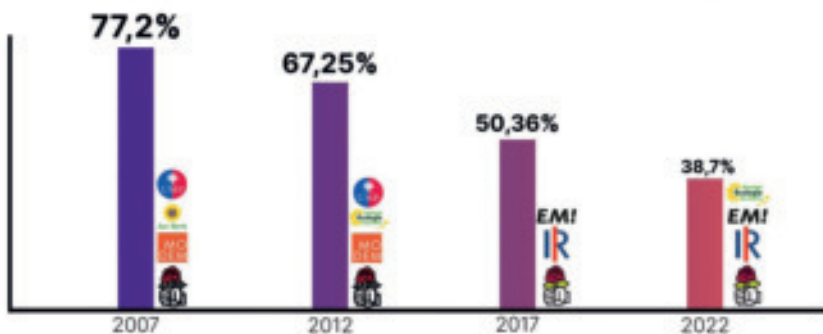
L'ABSTENTION PROGRESSE À TOUTES LES ÉLECTIONS

Présidentielle	Municipales	Régionales
2007 : 16,23%	2001 : 32,6%	2004 : 39,1%
2012 : 20,52%	2008 : 33,5%	2010 : 53,7%
2017 : 22,23%	2014 : 36,45%	2015 : 50,1%
2022 : 26,3%	2020 : 55,4%	2021 : 66,63%

B - LA CRISE DE LA REPRÉSENTATION POLITIQUE

Le deuxième élément de cette crise, c'est l'effondrement des partis traditionnels.

GRAPHIQUE 2 :
L'EFFONDREMENT
DES PARTIS TRADITIONNELS



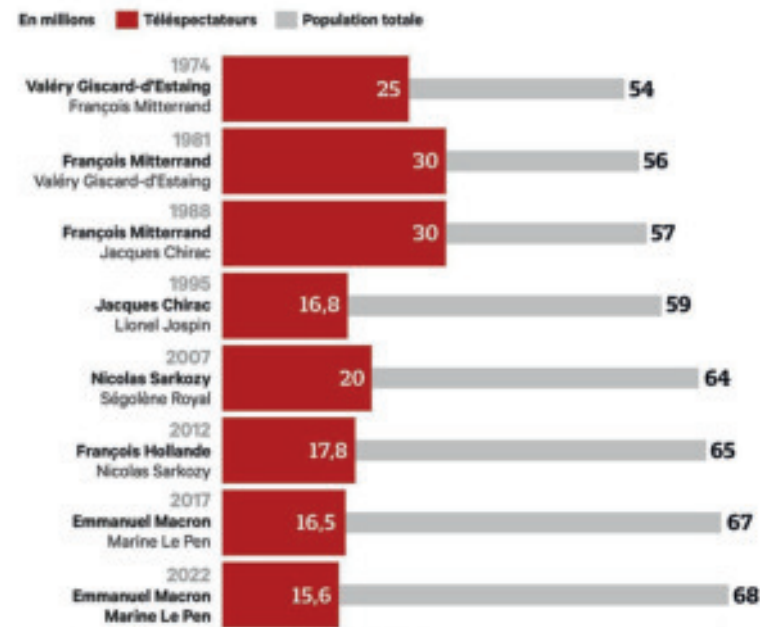
> DE 3/4 DES VOIX À 1/3 DES VOIX

Vous avez là une démonstration. On a pris les partis les plus traditionnels de la V^e République. Ils sont là à toutes les élections, alliés les uns avec les autres. LREM est présent à partir de 2017 comme héritier du centre-droit libéral et démocrate-chrétien représenté avant par le Modem et avant encore par l'UDF. D'ailleurs, M. Macron a été en 2017 et en 2022 le candidat de M. Bayrou qui représentait auparavant ce courant traditionnel dans les élections présidentielles. Les partis traditionnels passent d'une élection à la dernière de trois quarts des voix à seulement un tiers. Tout l'ancien système des représentations politiques, des traditions, des cultures, des mots d'ordre, des images, des chansons, qui organisaient et structuraient l'imaginaire collectif des personnes, s'est effondré.

Et à la place, qu'il-y-a-t-il eu ? Du vide. Et une forme de radicalisation du fait d'un durcissement des problèmes. Plus les problèmes se durcissaient, plus les uns disaient : « on va en faire davantage. Le marché, ça ne marche pas très fort ? Donc il faut davantage de marché » ou encore « La concurrence libre et non-faussée, ça ne marche pas si bien, donc il en faut plus ». Nous disions : « non c'est l'inverse ».

Un autre symptôme, me semble-t-il, peut-être très dérisoire de cet effondrement, c'est évidemment les taux d'écoute du débat de l'entre-deux-tour. Normalement, quand vous êtes citoyen, vous allez à l'Agora voir ce qui se dit. Vous allez devant la télé, voir ce que disent les deux candidats du second tour de l'élection présidentielle. Le système a mis cela en scène. C'est le « match décisif ». Mais voilà (voir graphique 3) ce que cela a donné pour le débat du second tour. L'audience a atteint un niveau historiquement bas.

GRAPHIQUE 3 :
DÉBATS PRÉSIDENTIELS,
LA PIRE AUDIENCE DEPUIS 1965



Source : LES ÉCHOS, AFP, MÉDIAMÉTRIE

2

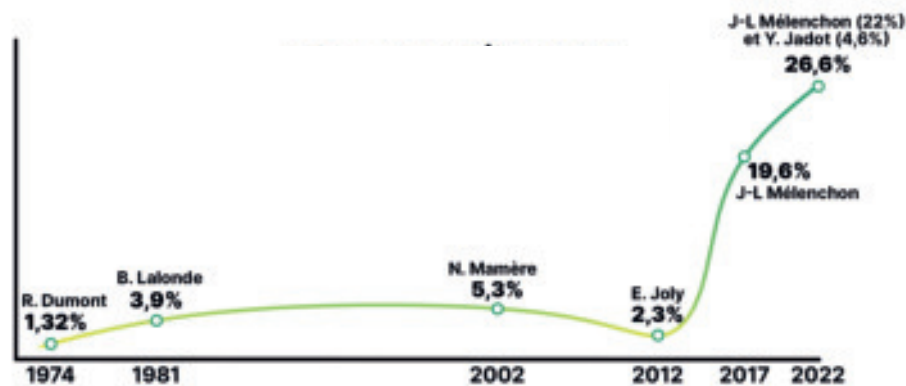
NOTRE RÉSULTAT

A - MEILLEUR RÉSULTAT DE L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

L'Union populaire a fait le meilleur résultat de l'écologie politique. Si on additionne les voix recueillies par M. Jadot et celles que nous, nous avons recueillies avec le programme « l'Avenir en commun », cela donne 26%. Il faut l'analyser comme un approfondissement de la compréhension des problèmes de notre époque. 26 % des gens votent pour la planification écologique, la règle verte, le refus des fermes-usines, la compréhension du processus qui conduit aux zoonoses. C'est un acte de conscience écologique de masse.

La prise de conscience écologique, telle que nous la formulons, est une synthèse entre la prise de conscience du monde dans lequel on vit et la prise de conscience sociale. Pour la première fois, les deux sont liés dans le même programme. Par exemple, mieux payer les gens au travail, c'est leur permettre de se procurer une nourriture de meilleure qualité, qui coûtera plus cher, car c'est plus de temps passé au travail dans l'agriculture. Ce lien entre revendication sociale et écologique, nous sommes les premiers à l'avoir formulé de cette façon-là. Elle est en partie aussi dans le programme chez les EELV, mais pas dans le rôle de poutre faîtière comme c'est le cas dans « l'Avenir en commun ».

GRAPHIQUE 4 : MEILLEUR RÉSULTAT DE L'ÉCOLOGIE POLITIQUE



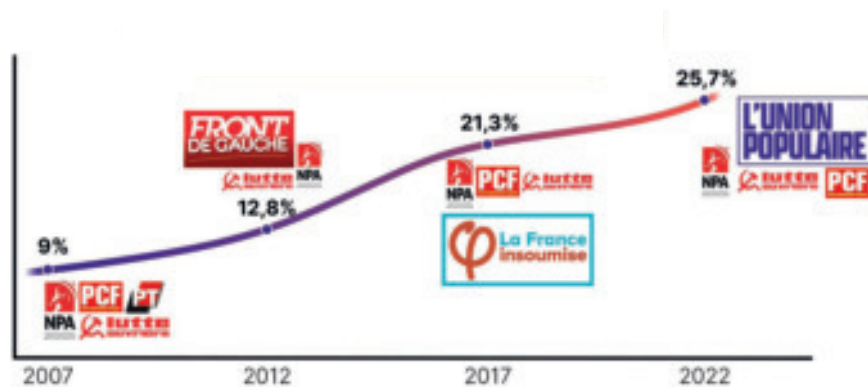
> MULTIPLIÉ PAR 5 EN 20 ANS

“ La prise de conscience écologique, telle que nous la formulons, est une synthèse entre la prise de conscience du monde dans lequel on vit et la prise de conscience sociale. ”

B - LA PROGRESSION DE LA GAUCHE DE RUPTURE

Après la catastrophe de 2002, le problème à trancher, c'était : peut-on imaginer un horizon progressiste écologique sans rompre avec le capitalisme ? La réponse est non. La rupture avec le capitalisme est un processus. C'est pour ça que j'ai qualifié le programme « L'Avenir en commun » de programme de transition d'une société à une autre. Voilà la manière dont nous nous représentons le problème : il faut rompre avec un système, le capitalisme, qui contient dans son modèle d'auto-organisation la catastrophe écologique et la catastrophe sociale. Nous sommes en plein dans les deux catastrophes, avec un creusement vertigineux des inégalités à l'échelle du monde et à l'échelle du pays. La réplique politique que nous construisons depuis dix ans est en profession très forte et en pleine dynamique.

GRAPHIQUE 5 : ÉVOLUTION DE LA GAUCHE DE RUPTURE À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE



> A PRÈS DE TRIPLÉ EN 15 ANS

On a fait partir le tableau depuis la même date que pour l'abstention : 2007. Après la grande crise de 2002, que s'est-il passé ? On constate une progression continue de la gauche de rupture, jusqu'à 25,7% des voix aujourd'hui. C'est ce qu'était le score du Parti communiste à la Libération. Si je cite cette date, ce n'est pas pour faire un rapport avec le Parti communiste, mais c'est pour parler de ceux qui portent ouvertement un programme de rupture avec le capitalisme. Nous sommes une des formes de cette rupture. Nous l'avons amenée à presque 22 %. C'est un événement considérable pour la vie politique du pays. Et c'est un événement unique en Europe.

Quels en ont été les facteurs déclenchants ? Le premier, c'est de n'avoir jamais cédé, ni fait le moindre compromis sur les fondamentaux. Nous avons refusé obstinément de nous taire devant les violences policières. Nous avons refusé de nous taire devant la haine des musulmans. Nous avons refusé de nous taire quand nous avons été sollicités pour décrocher de nos fondamentaux comme la diminution du temps de travail, la planification ou la taxation des riches.

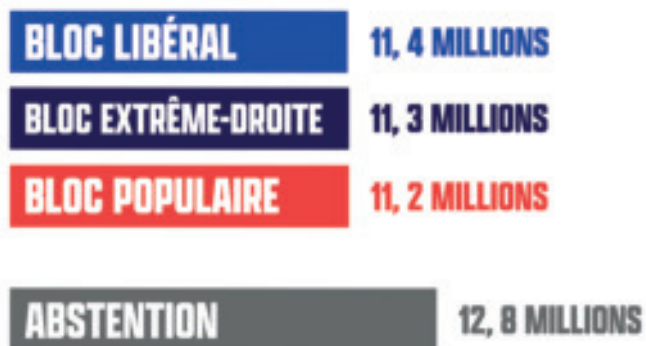
De plus, nous ne nous sommes pas contentés de rejeter le monde dans lequel nous vivons, nous en avons proposé un autre. Nous avons fait la démonstration de ce qu'est la radicalité concrète. La radicalité concrète existe à travers un programme, L'avenir en commun, ses 40 livrets et ses 15 plans qui déterminent comment on applique tout ça. Si demain matin il fallait gouverner, nous sommes immédiatement capables de le faire. Immédiatement.

“ Si demain matin il fallait gouverner, nous sommes immédiatement capables de le faire. Immédiatement. ”

3

LES 3 BLOCS : LA DONNÉE ESSENTIELLE

GRAPHIQUE 6 :
TROIS BLOCS ÉQUIVALENTS



Le pays est en quelque sorte coupés en quatre tranches. Chacune de ces tranches n'a de sens qu'en additionnant ceux qui du point de vue du programme se rapprochent les uns des autres. Il y a désormais trois blocs électoraux : le bloc libéral, le bloc d'extrême droite, le bloc populaire. Et il y a un autre ensemble, celui de l'abstention et ses 12 millions de personnes.

Dans le bloc libéral, vous avez aussi bien des macronistes que Mme Péresse. Dans le bloc d'extrême droite Mme Le Pen, M. Zemmour et M. Dupont-Aignan, qui sur l'organisation essentielle du discours, du programme, se retrouvent. Et dans le bloc populaire, vous avez aussi bien les Insoumis, l'Union populaire, 7,7 millions de voix qui est un concept plus large que les Insoumis, Europe Écologie les Verts, pour 1,6 million de voix, M. Roussel pour 800 000 voix, Mme Hidalgo et le PS pour 600 000 voix, puis M. Poutou et Mme Arthaud pour pour 270 000 et 200 000 voix.

GRAPHIQUE 7 :
LA COMPOSITION DU BLOC POPULAIRE



Regardons aussi les dynamiques internes. Il est certain que le bloc qui a la plus grande cohésion aujourd'hui, c'est le bloc libéral. Pourquoi ? Parce que le rapport de M. Macron et son parti au reste des composantes du bloc libéral fonctionne dans le rapport de un à cinq. Dans le bloc d'extrême droite, comme dans le bloc populaire, nous sommes dans le rapport de un à deux entre l'Union populaire et le total des autres composantes même si le rapport avec chacune est là aussi supérieur à 1 à 5. Mais ce n'est pas la même force de cohésion. Même si, bien sûr, de un à deux, c'est déjà beaucoup.

LA COMPOSITION DES 3 BLOCS

Bloc populaire	11,2 millions	Rapport 1 à 2
JLM	7,8 millions	
Ancienne gauche	3,5 millions	
Bloc extrême-droite	11,3 millions	Rapport 1 à 2
Le Pen	8,1 millions	
Zemmour	2,5 millions	
Dupont Aignan	700 000	
Bloc libéral	11,4 millions	Rapport 1 à 5
Macron	9,8 millions	
Pécresse	1,7 millions	

Entre les trois blocs, gagne celui qui est capable d'embarquer la part la plus substantielle des abstentionnistes. Pour cela il faut être soi-même en dynamique. Donc ne pas entrer dans une phase d'émiettement. Toute la stratégie est tournée vers ces abstentionnistes, pas vers les arrangements entre les partis. Car ils ne s'additionneront pas à 100 %. La stratégie va plutôt consister à unir : pas seulement « mettre ensemble ». Il faut arrêter de penser que ce qui est le plus important, c'est d'appuyer sur ce qui distingue pour valoriser l'addition. C'est certes le comportement de certaines catégories sociales, notamment dans les classes moyennes supérieures. On peut le comprendre. Mais celles que nous voulons représenter, elles ont plutôt l'habitude de se serrer les coudes. Elles n'aiment pas la pagaille. En ce moment, des milliers de gens sont en train de couler, avec le prix de l'inflation, le prix à la pompe, le prix dans les grandes surfaces, etc. Les gens sont pris à la gorge. Il faut se débarrasser de ce système aussi rapidement qu'on peut le faire. Nous avons la chance d'avoir une élection devant nous. Et comme c'est la dernière station avant le désert qui arrive... il faut s'en emparer pour tirer d'affaire ceux qui coulent.

4

LE BLOC POPULAIRE ET SES CARACTÉRISTIQUES

A - UN BLOC SOCIAL

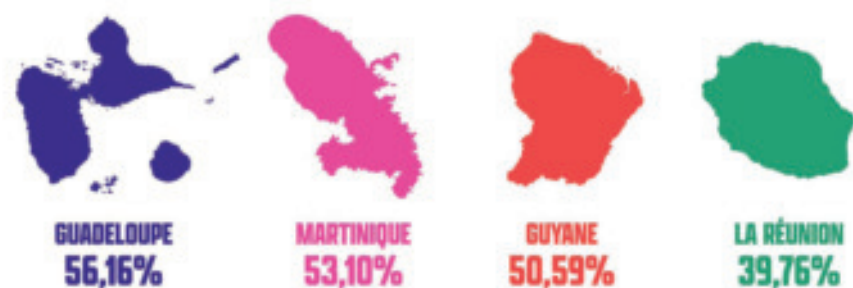
Nous avons fait un bloc social. Stefano Palombarini¹ parle du bloc bourgeois. Il y a maintenant un bloc populaire.

LES OUTRE-MER

Ce bloc social se traduit d'abord à l'endroit où la situation a été volontairement la plus laissée à l'abandon : dans les départements d'Outre-Mer. J'y ai été élu au premier tour.

1. Auteur avec Bruno Amable de "L'illusion du bloc bourgeois", Raisons d'Agir, 2017

GRAPHIQUE 8 : LE VOTE UNION POPULAIRE EN OUTRE-MER



Me voilà « Président » de la Guadeloupe avec 56 % des voix, de la Martinique avec 53%, de la Guyane avec 50 %. Et 40 % à La Réunion. Les Outre-mer sont les avant-postes de ce qui va arriver ou est déjà arrivé dans l'Hexagone sans que ses habitants ne soient au courant. L'Hexagone ne sait pas que ses rivières sont polluées par les pesticides et qu'il y a déjà une crise de l'eau dans tant de communes. Mais en Guadeloupe, ils le savent : car souvent il n'y a pas d'eau pendant 3, 4 jours, une semaine. Ils savent qu'au Antilles, 80% de la population est contaminée au chlordécone. Les mauvais traitements et la maltraitance sociale du néolibéralisme qui ravagent les Outre-mer, ravagent aussi l'Hexagone. C'est pourquoi nous devons prendre des leçons de combativité et surveiller les réactions politiques sur les Outre-mer. En effet, ils montrent comment et par quel chemin passent les événements. Ce sont les mêmes qui sont capables à la fois de mener les luttes sociales que vous avez pu voir et de voter à 56 % pour nous.

“ La force de l'Union populaire c'est le peuple : le peuple qui galère, travaille et essaie de survivre. ”

LE PRÉCARIAT

Le deuxième élément de ce bloc social, c'est le précaire. Ce statut particulier du salariat était autrefois extraordinaire. On parlait des « statuts atypiques ». Désormais, à la place d'une classe sociale unie par des statuts communs, vous avez des individus atomisés. D'un côté, certains ont des CDD, parfois d'une semaine, parfois d'une « mission » - comme ils disent - pour une journée. D'autres sont auto-entrepreneurs. Ils ont d'abord cru qu'ils l'étaient réellement, avant de comprendre qu'ils étaient auto-esclavagisés. Ceux-là ont très majoritairement voté pour l'Union populaire. C'est aussi le cas de ceux qui gagnent moins de 900 euros par mois, des chômeurs et des intérimaires.

C'est un bloc social. C'est le bloc que nous avons la volonté et l'honneur de représenter, à qui nous devons une fidélité absolue, constante, dans toutes les circonstances, dont nous sommes les porte-parole. La force de l'Union populaire c'est le peuple : le peuple qui galère, travaille et essaie de survivre. Nous n'avons pas d'intérêts distincts des siens.

GRAPHIQUE 9 : LE PRÉCARIAT ET LE VOTE UNION POPULAIRE



LES CLASSES MOYENNES URBAINES

Enfin, il y a les classes moyennes urbaines. Les classes moyennes et moyennes supérieures se trouvent en ville. Toutes sont prises à la gorge par le déclassement social, l'augmentation des prix des loyers et des prix immobiliers. Ce sont elles qui ont le plus d'illusions sur le système économique, car d'une manière ou d'une autre, elles se disent qu'elles vont rattraper la locomotive, monter dans les bons wagons, notamment grâce à un bon niveau d'étude. Leur désespoir est grand de constater qu'avec bac+4, +5, elles n'ont pas le niveau qui y correspond sur le marché du travail. Les postes déqualifiés assumés par des surdiplômés ne se comptent plus.

L'enjeu essentiel du combat politique c'est non seulement de regrouper les milieux populaires autour d'un programme qu'ils comprennent, mais de gagner la confiance des classes moyennes à ce combat. Si elles ne sont pas avec les milieux populaires, elles passent de l'autre côté. L'enjeu des classes moyennes est vital pour la politique qui est la nôtre. Dans toutes les crises politiques, la question se concentre là-dessus. Cela a été le cas dans toutes les révolutions citoyennes dans le monde ces derniers temps.

GRAPHIQUE 10 : LE VOTE UNION POPULAIRE CHEZ LES CLASSES MOYENNES URBAINES



B - UN BLOC IDÉOLOGIQUE

UNIS PAR LE PROGRAMME

Nous avons fait de ce bloc social un bloc idéologique. En effet, pour l'essentiel, il est rallié aux grands objectifs du programme « l'Avenir en commun ». L'Union populaire est une stratégie fondée sur le fait de tomber d'accord sur un programme de transition et de rupture. Puis, de convaincre le grand nombre que son accomplissement se trouve dans ce programme. Ce n'est pas : « votez pour moi parce que je m'appelle Mélenchon, ou que j'ai du mérite, ou que je suis Insoumis ». Mais c'est plutôt : « votez pour atteindre ce résultat : blocage des prix, SMIC à 1 400 euros, retraite à 60 ans, planification écologique, règle verte, etc. » Un par un !

Ainsi, 80 % des gens qui votent pour nous le font sur la base du programme. Il n'y a pas un autre pôle politique qui soit autant concentré sur son programme.

UN BLOC CULTUREL TRANSVERSAL

Nous sommes aussi transversaux dans les catégories idéologiques définies par le contact médiatique. 35 % d'électeurs du *Monde* votent « l'Avenir en commun », alors que *Le Monde* leur dit de ne pas le faire. 15 % des lecteurs du *Figaro* votent pour « l'Avenir en commun » alors qu'on leur explique que c'est une nuance du bolchevisme. Mais aussi 22 % de ceux qui lisent *Le Parisien*, où je suis régulièrement présenté d'une manière assez monstrueuse dans les photos d'illustration.

Et *Les Échos*, 26 %. Pourtant, en 2017, ils avaient dit qu'à cause de moi, les agences de notation allaient vider les caisses du pays. Et *l'Humanité*, 54 %. *La Croix*, 22 %. Ça veut dire que nous sommes face à un ensemble de gens qui auto-construisent leur conscience politique et ne se laissent pas tenir par la main, ni par leur journal quotidien régional ou national, ni par la télévision.

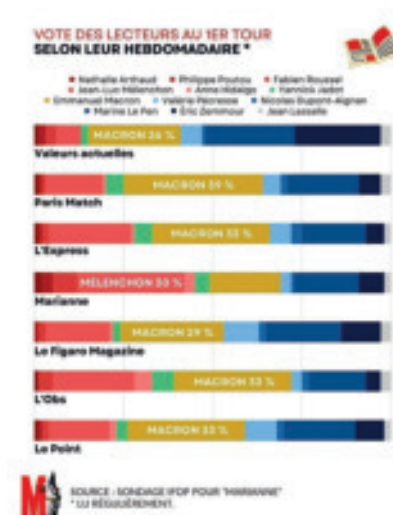
Mais ça, ça se gagne. Cela s'est gagné. C'est un résultat du combat stratégique que nous avons mené, combat après combat, dans les entreprises, dans la vie associative, dans telle ou telle bataille. Une conscience collective s'est construite. Nous en avons été l'expression. Cette conscience collective s'est construite dans le feu de la confiance. Nous ne l'injections pas. Nous exprimons ce que la conscience collective a compris du point de vue des principes qui sont les nôtres. C'est ce qui distingue la construction d'un mouvement comme l'Union populaire ou Les Insoumis, d'un parti qui prétendrait être une avant-garde. Nous ne sommes pas une avant-garde. C'est le peuple qui a conscience à qui il confie sa confiance.

GRAPHIQUE 11 : LE PROGRAMME COMME ÉLÉMENT DÉTERMINANT DU VOTE UNION POPULAIRE

Proportion de votants pour qui l'élément a joué un rôle « déterminant »

Base : aux votants. Ensemble des votants 10 avril 2022 (%)	Selon le vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2022								
Le programme et les projets du candidat.....	74	67	80	77	73	66	72	78	80

Source : enquête IFOP, jour de vote, 10 avril 2022



GRAPHIQUE 12 : LE VOTE SELON LES JOURNAUX

Base : aux votants s'étant prononcés pour l'un des candidats. Ensemble votants 10 avril 2022* (%)	Réponses selon les journaux quotidiens lus régulièrement										
	Le Monde	Le Figaro	Le Parisien / Aujourd'hui en France	Libération	Les Echos	L'Humanité	La Croix	Un journal gratuit (20 Minutes)	Un quotidien régional	Aucun	
• Nathalie Arthaud	0,6	-	1	-	-	-	1	-	-	1	-
• Philippe Poutou	0,8	2	1	-	4	3	2	1	1	1	1
• Fabien Roussel...	2,3	2	1	4	4	4	18	3	3	3	1
• Jean-Luc Mélenchon	22,0	35	15	22	43	26	54	22	26	20	20
• Anne Hidalgo	1,7	2	1	2	5	1	-	6	1	2	2
• Yannick Jadot	4,6	7	3	3	4	4	-	-	6	4	5

Source : Analyse du vote selon les pratiques médias, IFOP

Base : aux votants s'étant prononcés pour l'un des candidats. Ensemble votants 10 avril 2022* (%)	Réponses selon les journaux quotidiens lus régulièrement										
	Le Monde	Le Figaro	Le Parisien / Aujourd'hui en France	Libération	Les Echos	L'Humanité	La Croix	Un journal gratuit (20 Minutes)	Un quotidien régional	Aucun	
• Emmanuel Macron	27,5	27	31	28	19	34	8	33	26	34	27
• Valérie Pécresse	4,8	3	12	6	3	8	-	3	6	5	4
• Nicolas Dupont-Aignan	2,1	1	1	1	1	2	-	2	1	1	3
• Marine Le Pen	23,3	16	19	22	14	14	22	22	22	22	22
• Éric Zemmour	7,1	3	13	9	2	1	2	5	6	4	7
• Jean Lassalle	3,2	2	2	3	1	3	1	3	2	3	3
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

C - LES CLICHÉS SUR L'UNION POPULAIRE

LE VOTE UTILE

Le vote utile a été l'argument des sondeurs pour expliquer pourquoi ils n'avaient rien prévu. Mais cet argument ne tient pas, ce n'est pas vrai. Il suffit de regarder ce qui s'est passé. Dans le dernier mois, nous avons gagné 11 points. Toutes les autres forces de la gauche traditionnelle n'ont perdu que 3 points. On suppose donc avoir gagné 8 points tous seuls en allant les chercher dans les milieux populaires. Parler de « vote utile » est une manière de contester le sens politique du résultat de l'élection. C'est-à-dire d'en faire quelque chose de tellement fragile, tellement artificiel qu'au fond, à quoi bon y faire confiance ? Or, la confiance, dans nos rangs, est très importante. Et même si on admettait l'existence du vote utile, avant de « voter utile », il fallait déjà que cela le soit. Ainsi, il fallait déjà avoir fait au moins 20% pour en faire 22. Cela signifie qu'il y avait un endroit où aller. J'ai aussi entendu dire qu'il fallait un vote de conviction. Un vote pour « l'Avenir en commun » ne serait-il pas un vote de conviction pour un écologiste ou pour un communiste ?

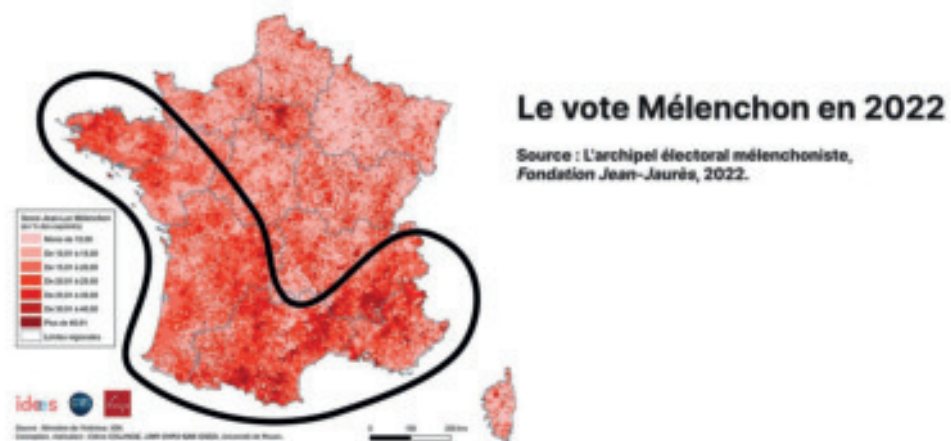
GRAPHIQUE 13 : LE « VOTE UTILE » ?



LE VOTE PÉRI-URBAIN

Le dernier argument, c'est le suivant : « Comment se fait-il que monsieur Mélenchon n'ait pas convaincu encore les zones périurbaines ? ». Le périurbain n'est pas voué à l'extrême-droite. Regardons la carte. Dans la boucle noire : la Bretagne, le Sud-ouest, la frontière italienne, les Alpes-Haute-Provence, les Alpes-Maritimes, jusqu'aux Pyrénées et l'Ariège à la frontière espagnole. Ce sont des zones périurbaines. Nous y faisons 30% ou plus. Ça correspond à certaines caractéristiques, à une histoire politique. 80 % des ruraux ne sont pas chasseurs, et 90 % ne sont pas des agriculteurs. Dans cette banane, dans cet ensemble, il y a les « néo-ruraux » qui sont là depuis... 1960 ! Dans cette zone, il y a beaucoup plus de gens qui font de l'agriculture bio. Il y a aussi des gens éloignés de tout. Par exemple, ils sont parfois éloignés d'une certaine source d'information qui passe par les réseaux sociaux, à cause des zones blanches.

GRAPHIQUE 14 : LE VOTE UNION POPULAIRE DANS LA RURALITÉ



5

LE TROISIÈME TOUR

Nous avons mis dix ans à reconstruire un pôle populaire qui ait de la force. Maintenant, comprenez la prémisse numéro 1 : le plus cohérent gagne. Le plus cohérent est celui qui entraîne les autres. C'est ce qui s'est passé au premier tour de l'élection présidentielle. Plus on est cohérent et on passe de temps à expliquer ce qu'on propose, plutôt que de se chipoter, et plus on convainc. La pagaille nourrit l'impression : « *on ne sait même pas ce qu'ils veulent, ces gens ne sont pas réalistes.* » La pagaille, les invectives ne nous font pas avancer d'un mètre, même quand on a raison. Ce qui sert, c'est de convaincre. Ce qui sert, c'est la stratégie que nous mettons en partage : l'Union populaire. Nous avons un troisième tour, et nous devons emmener avec nous le plus possible de gens ayant pensé le coup d'avant que cela ne servait à rien. C'est le but essentiel.

A- L'UNION POPULAIRE ET LES AUTRES COMPOSANTES

Des contacts informels ont lieu en ce moment avec les partis de la gauche traditionnelle. Ce sont des contacts sans exclusive. Cela peut coûter à beaucoup d'entendre « sans exclusive ». Parce que chacun a ses propres détestations. Mais on ne peut pas avancer avec des rancœurs. Une clarification est en train de s'opérer. Des tas de gens se disent : oui, ils ont eu raison, il faut aller au bout, il faut rompre, il faut dire les choses clairement. Nous devons nous comporter différemment. Nous ne devons pas penser qu'on règle des comptes. On a perdu si on fait cela.

Nous n'avons aucun intérêt de domination sur le reste de la gauche. Notre résultat électoral suffit à organiser nos rangs. Mais il faut entrer dans la prochaine bataille aussi groupés qu'on peut l'être pour convaincre. Pour que la campagne soit efficace, il faut qu'elle soit crédible. On n'est pas en train de s'amuser. Ce pays peut être détruit par les deux personnes qui ont prétendu le diriger lors du second tour de la présidentielle. C'est pour ça que la formule a été de dire : pour Marine Le Pen, on ne veut pas qu'elle prenne le pays, et pour Emmanuel Macron, on ne veut pas qu'il garde le pouvoir. Notre objectif est donc d'être la prochaine majorité.

B - UNIR LE BLOC POPULAIRE POUR CONQUÉRIR LES ABSTENTIONNISTES

Le résultat sur lequel j'attire l'attention c'est le chiffre de 12,8 millions d'abstentionnistes. Ainsi, 12,8 millions de gens se disent : « *décidez ce que vous voulez, je m'en fous* ». Ou plutôt : « *décidez ce que vous voulez, de toute façon vous êtes des arnaqueurs et vous ferez le contraire de ce que vous avez dit* »... Et ils auraient raison de le penser si on en restait à un simple accord électoral. Il faut regarder de plus près comment cette masse immense de 12,8 millions de gens dans l'abstention est composée. Par exemple, 6 millions de personnes sont mal inscrites. C'est dire le point où on en est ! Et ce pays n'est pas capable de distribuer les professions de foi comme on l'a fait pendant un siècle, ni de savoir pourquoi 200 000 personnes ont été radiées des listes électorales... Donc il y a des gens mal inscrits, mais il y a aussi des gens qui sont dans une attitude de choix politique de rejet. On doit respecter aussi cette abstention. Si on veut comprendre, cela ne sert à rien de critiquer les gens, de moraliser, de donner des leçons, de faire du paternalisme électoral. Non, les gens décident, ils sont adultes, ils font leur choix.

C - UNIR POUR CONQUÉRIR

L'emportent les plus déterminés, les plus volontaires, les plus regroupés. Nous proposons à tous ceux qui veulent se regrouper de le faire ensemble. Je demande qu'on m'entende : nous n'avons pas de volonté hégémonique, ce n'est pas le sujet. Nous voulons partager une stratégie. Nous ne pouvons pas la partager sans s'accorder sur le programme. C'est l'Union populaire qui est le cadre dans lequel nous avons avancé jusque-là pour permettre à tout le monde de prendre sa place. L'Union populaire est ouverte. On peut marquer qu'il y a une nouvelle étape, j'en suis d'accord d'avance. Mais on ne va pas enlever tous les repères du 1^{er} tour. Sinon, à la fin, on ne sera pas identifiables. L'Union populaire, les têtes dures : c'est une marque. Donc il faut que tous ceux qui parlent avec nous en admettent l'idée.

Ce n'est pas de l'hégémonie, mais c'est une volonté d'efficacité, pour convaincre les 12,8 millions de personnes hors jeu. Nous allons faire campagne pendant deux mois en recommençant tout à zéro : les caravanes, le porte à porte. Je remarque que des choses ont changé par rapport à 2017. On entend les gens dire : « *on les retrouve, les Insoumis, pour les législatives !* » Un tiers des inscrits est représenté par les deux personnes présentes au second tour. Un tiers seulement. Donc les deux autres tiers se disent : « *ce n'est pas possible, on n'a plus le droit à la parole.* » Lors du débat d'entre-deux-tours, pas un seul de nos thèmes n'a été abordé.

D - LA DIVISION DES DEUX AUTRES BLOCS

Nous devons être regroupés le plus possible, d'autant plus que les deux autres blocs risquent eux d'être divisés. J'ai cru comprendre que LR, c'est-à-dire les Républicains, Mme Péresse, et les macronistes n'avaient pas envie de s'entendre. Il doit bien rester une droite républicaine dans ce pays, pas libérale. Je suis pour qu'on l'entende. Et puis j'ai lu que les zemmouriens et les lepénistes se disputaient. Les uns disent qu'il faut jeter tous les étrangers à la mer, les autres seulement les musulmans. Il y a là une divergence sur le fond, il faut qu'ils l'expriment devant les électeurs. Très bien, la démocratie va être vivifiée par tout cela.

6

INFORMATIONS CIVIQUES

A - LES COHABITATIONS

Je ne demande pas à M. Macron de me nommer Premier ministre. Je demande aux Français de m'élire Premier ministre. Pour cela, il faut élire des députés de l'Union populaire. Si vous en élevez une majorité, vous aurez une majorité de l'Union populaire et un Premier ministre sous la main. Donc on demande au peuple une investiture. On ne demande rien à Monsieur Macron. Il sera comme les autres présidents qui ont été mis en minorité, dans l'obligation politique et morale de choisir le parti le plus important.

Deuxième leçon d'instruction civique : il y a déjà eu des cohabitations. Même si nous évitons d'utiliser ce terme de cohabitation. Il y a eu celle de 1986. Puis celle de 1993 et de 1997. Chaque fois qu'il y a une cohabitation, le programme qui s'applique, c'est le programme de celui qui a gagné l'élection législative. A l'élection législative, on élit les députés. Donc s'il y a une majorité de députés de l'Union populaire, ce qui s'appliquera, c'est la politique de l'Union populaire.

LES COHABITATIONS DE LA V^E RÉPUBLIQUE

1^{re} cohabitation : 1986 - 1988

- La droite remporte les élections législatives
- Jacques Chirac est Premier ministre
- Sa politique s'applique : privatisations, suppression de la tranche à 60% de l'impôt sur le revenu, gel du point d'indice...

2^e cohabitation : 1993 - 1995

- La droite remporte les élections législatives
- Edouard Balladur est Premier ministre
- Sa politique s'applique : augmentation à 40 annuités pour le taux plein de la retraite, réduction de cotisations sociales...

3^e cohabitation : 1997 - 2002

- La gauche plurielle remporte les élections législatives
- Lionel Jospin est premier ministre
- Sa politique s'applique : 35h, emplois jeunes, couverture maladie universelle...
- Même les ministres de la Défense et des Affaires étrangères sont des socialistes : respectivement Alain Richard et Hubert Védrine

B - LES PRÉROGATIVES DU PREMIER MINISTRE ET DU GOUVERNEMENT

Le Premier ministre, dans la Constitution de la V^e République, peut avoir beaucoup de pouvoir. Le Président de la République en a beaucoup. Mais il en a d'autant plus que les autres le lui cèdent, que les députés se transforment en Playmobils, que le Premier ministre devient transparent. Si on a la majorité de députés, on forme le gouvernement. Les cohabitations existent et les pouvoirs du Premier ministre y sont considérables.

Ainsi, le Premier ministre dirige l'action du gouvernement, il assure l'exécution des lois, exerce le pouvoir réglementaire. Ce n'est pas rien : il s'agit des décrets. Il est aussi responsable de la défense nationale. Là cela devient un peu plus compliqué, car le Président est quant à lui chef des armées. Par ailleurs, sur certaines nominations, il faut deux signatures, celle du Président et celle du Premier ministre.

Je résume. On gagne l'élection législative. Le Président de la République propose de me faire Premier ministre. Je dis oui. On compose le gouvernement. Et le lendemain, jour numéro 1, je signe le premier décret : blocage des prix. Le jour 2, car il faut quand même un peu étaler pour que les gens aient le temps de réaliser : le SMIC à 1 400 euros net.

GRAPHIQUE 15 : LES POUVOIRS DU PREMIER MINISTRE DANS LA CONSTITUTION



LES POUVOIRS DU PREMIER MINISTRE

« Le Gouvernement détermine et conduit la politique de la nation. »

(article 20)

- Le gouvernement peut proposer et rédiger des ordonnances (requiert la signature du Président)
- Le gouvernement peut proposer au PR l'organisation d'un référendum législatif (article 11)
- Le Gouvernement peut faire une déclaration qui donne lieu à débat et peut, s'il le décide, faire l'objet d'un vote sans engager sa responsabilité. (article 50-1)

« Le Premier ministre dirige l'action du Gouvernement. » (article 21)

- Il propose au Président les futurs ministres (article 8 de la Constitution)
- Il peut demander au Président de la République de prendre l'initiative d'une révision de la Constitution (article 89) ;
- Le Premier Ministre a son mot à dire sur l'État de siège et l'État d'urgence décidés en Conseil des ministres, sur le recours aux pouvoirs exceptionnels (article 16) et sur la dissolution de l'Assemblée

« Il assure l'exécution des lois (...) exerce le pouvoir réglementaire »

(article 21)

- Il a l'initiative des lois (sauf lois constitutionnelles)
- Il peut avoir recours au 49-3 pour forcer l'adoption d'un texte ou déclencher une motion de censure de l'Assemblée
- Le PM peut saisir le Conseil constitutionnel des lois votées avant leur promulgation (article 61 de la Constitution) et des engagements internationaux (article 54) ;
- Il prend les règlements nécessaires à l'application des lois (arrêtés, décrets, circulaires - sauf ordonnances et décrets délibérés en Conseil des ministres)

« Il est responsable de la défense nationale. (...) » (article 21)

- Ce domaine est partagé avec le Président «chef des armées» mais le premier ministre participe de nommer les ministres de la Défense et des Affaires étrangères

« [Le premier ministre] nomme aux emplois civils et militaires. »

(article 21)

- Le Premier ministre peut empêcher des nominations (ministres, hauts fonctionnaires, ambassadeurs) qui incombent au Président en refusant de le mettre à l'ordre du jour du Conseil des ministres ou en refusant de signer
- Il peut proposer à la nomination des préfets

C - L'ACTION POPULAIRE

Est-ce qu'on peut y arriver ? La réponse est oui. L'Union populaire, au premier tour de l'élection présidentielle, arrive en tête dans 104 circonscriptions sur 577. Elle est au second tour dans 423 circonscriptions. Elle a ainsi réuni 1,5 million de voix de plus que ce que n'a eu M. Macron aux législatives de 2017. Donc sur le papier, la réserve existe.

Celui qui va gagner est celui qui mobilise le mieux. Si nous réussissons à être unis, on peut y arriver. Cela va éviter ici et là un peu de dispersion, le petit point qui vous manque. On va essayer de faire mieux. On va aller chercher les gens au porte à porte, on va demander aux 2000 délégués d'immeubles de se remettre au boulot. Si on est les plus dynamiques, les plus volontaires, cela peut nous donner la possibilité de passer la ligne d'arrivée.

GRAPHIQUE 16 :

LE BLOC POPULAIRE PEUT ÊTRE MAJORITAIRE

L'Union populaire est en tête dans 104 CIRCONSCRIPTIONS

L'Union populaire est au second tour dans 423 CIRCONSCRIPTIONS

L'Union populaire réalise 1,5 MILLIONS DE VOIX DE PLUS que LREM aux législatives 2017

“

Si je suis Premier ministre, le premier jour je signe le blocage des prix et le deuxième le SMIC à 1 400 euros net.

”

7

LES FACTEURS DE TURBULENCES QUI ARRIVENT

Cette séquence se situe à l'intérieur d'autres événements en cours. Il y a les hoquets du capitalisme financier mondial. Il voit aussi sa chaîne de distribution paralysée par endroits. C'est aussi la crise climatique qui disloquera de plus en plus les États et nations. Ainsi, les conséquences de la sécheresse dans les pays du Maghreb arrivent devant nous. L'important est de ne pas les abandonner. Avec les Algériens, nous pouvons par exemple faire un bon accord pour passer les céréales dont ils ont besoin à des prix qui ne sont pas ceux de la spéculation. Si je gouverne ce pays, je bloquerai non seulement les prix, mais aussi les stocks, pour en disposer pour la France mais aussi pour les amis.

D'autres crises arrivent. Nous avons un nombre extrêmement important de réacteurs nucléaires à l'arrêt. Il y en a 27. Parmi eux, 4 le sont pour des raisons de corrosion. Je croise les doigts pour que cela ne finisse pas mal. La première conséquence, c'est qu'il va falloir s'approvisionner à partir du marché européen. Évidemment, cela soulève toutes sortes de difficultés. L'inflation est aussi un puissant accélérateur de la lutte pour la répartition des richesses.

Par conséquent, je vous le redis, nous ne parlons pas d'une compétition de communicants, de slogans ou de personnes. Il s'agit de la confrontation d'intérêts différents pour obtenir un résultat. Et ce résultat est à portée de main. Notre immense responsabilité, en tant que première force, de très loin, c'est d'endosser cette responsabilité, de l'assumer. En tout cas, soyez sûrs d'une chose, on a deux mois de campagne intense devant nous.

“ Notre immense responsabilité,
en tant que première force, de très loin,
c'est d'endosser cette responsabilité,
de l'assumer. ”

8

QUELQUES LEÇONS DU SECOND TOUR

MA DÉCLARATION LE SOIR DU RÉSULTAT LE 24 AVRIL 2022

Pour ce second tour, Madame Le Pen et M. Macron représentaient à peine plus du tiers des électeurs inscrits.

Les urnes ont tranché. Mme Le Pen est battue. La France a refusé clairement de lui confier son avenir. Et c'est une très bonne nouvelle pour l'unité de notre peuple.

À présent, M. Macron est le plus mal élu des présidents de la V^e République. Sa monarchie présidentielle survit par défaut, et sous la contrainte d'un choix biaisé. Il surnage dans un océan d'abstention et de bulletins blancs et nuls.

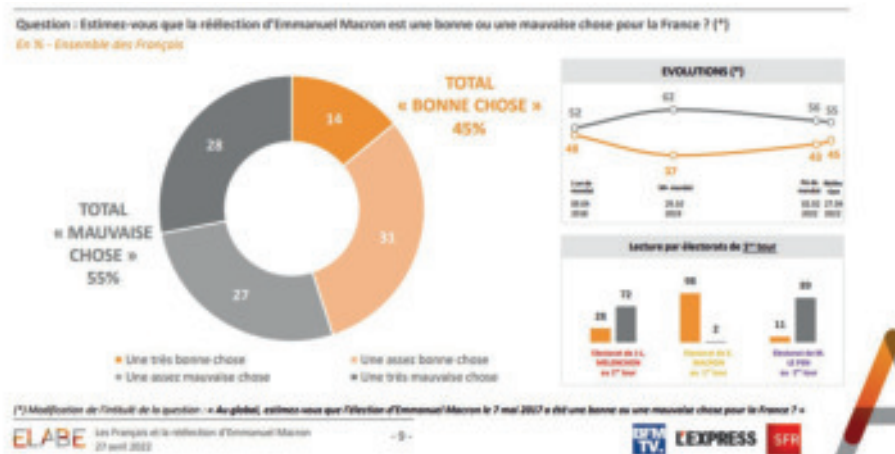
MACRON, LE PLUS MAL ÉLU DE LA V^E RÉPUBLIQUE

- **2 électeur sur 3 n'ont pas voté Macron au 2^e tour**
abstentions + blancs + nuls + vote Le Pen = 34,2% du corps électoral
- **42% des électeurs qui ont voté Macron l'ont fait pour empêcher une victoire de Marine Le Pen**
- **2 millions de voix en moins pour Macron par rapport à 2017**
(18,7 millions de voix en 2022 // 20,7 millions en 2017)
- **1,6 millions d'abstentionnistes en plus par rapport à 2017**
(13,6 millions en 2022 // 12 millions en 2017)
- **+2,7 millions de voix pour Marine Le Pen par rapport à 2017**
 - 42% des exprimés
 - +8 points par rapport à 2017

Ma pensée se tourne vers les futures victimes de cette situation. Les personnes qui vivent du RSA, et devraient travailler gratuitement pendant 20 heures. Les personnes usées qui partiront à la retraite trois ans plus tard. Les personnes prises à la gorge financièrement et qui ne verront pas les prix être bloqués. Les personnes qui savent à quel point l'inaction écologique de M. Macron est un crime. Les personnes qui voient avec tristesse l'État détruit et le pays vendu à la découpe.

“ Les 12 et 19 juin, un autre monde est encore possible. ”

GRAPHIQUE 17 :
55% DES FRANÇAIS CONSIDÈRENT QUE LA RÉÉLECTION D'EMMANUEL MACRON EST UNE MAUVAISE CHOSE POUR LE PAYS

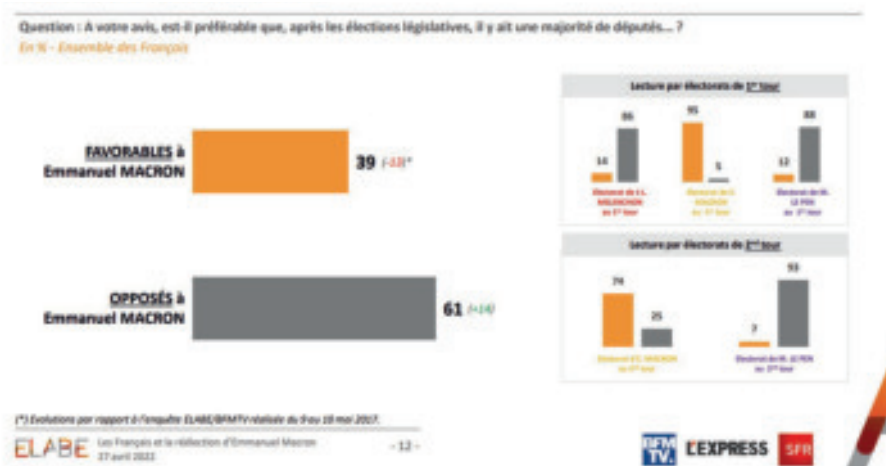


Source : Sondage Elabe, Les Français et la réélection d'Emmanuel Macron, 27 avril 2022

À toutes et à tous je dis : ne vous résignez pas. Au contraire : entrez dans l'action franchement, massivement. La démocratie peut nous donner de nouveau le moyen de changer de cap.

Le troisième tour commence ce soir. Les 12 et 19 juin ont lieu les élections législatives. Vous pouvez battre Macron et choisir un autre chemin. Les 12 et 19 juin, un autre monde est encore possible si vous élisez une majorité, je dis bien une majorité, de députés de la nouvelle Union populaire qui doit s'élargir.

GRAPHIQUE 18 :
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES, 6 FRANÇAIS SUR 10 SOUHAITENT UNE MAJORITÉ DE DÉPUTÉS OPPOSÉS À EMMANUEL MACRON.



Source : Sondage Elabe, Les Français et la réélection d'Emmanuel Macron, 27 avril 2022

Le bloc populaire qui s'est constitué autour de ma candidature à l'élection présidentielle est dans ce pays, dorénavant, le tiers-État qui peut tout changer, s'il se rassemble et s'il s'élargit.

GRAPHIQUE 19 : INTENTIONS DE VOTE POUR LE 1^{ER} TOUR DES LÉGISLATIVES 2022

HYPOYHÈSE OFFRE DÉTAILLÉE



Le bloc populaire, s'il se rassemble et s'élargit, serait en tête des 3 blocs avec 36% des voix, devant le bloc libéral (32%) et le bloc d'extrême-droite (31%).

Source : Sondage Harris Interactive, 25 avril 2022

Les 12 et 19 juin, en vous appelant à m'élire comme Premier ministre, je vous appelle en vérité, à faire vivre un nouvel avenir en commun pour notre peuple.

Courage ! Action ! Détermination ! Refus toujours de la fatalité et de la résignation !

Vive la République !

